

Une grande amitié personnelle passant de la terre au ciel

L'amitié, est un premier pas. Mais avant tout, il faut tisser des amitiés profondes avec les vivants du ciel : avec les saints des autres Eglises. Ils sont notre héritage commun. Ils ont dépassé toutes les barrières. Deux signes forts : Jean Paul II a fait inscrire au martyrologe romain : Serge de Radonège et Séraphim de Sarov/

Les reliques de Thérèse ont circulé en Russie, jusque dans les anciens goulags de Sibérie. Nous espérons que celle de Séraphim bientôt circuleront en Occident. Et que dire quand ce seront celles de Jean Paul II passant d'un pays à l'autre.

Personnellement, dès mes 10-12 ans, je me suis épris d'amour pour les saints de Russie, grâce à la princesse Marina Romanov Galitzin, réfugiée de la révolution, à côté de mes parents. Et j'ai grandi dans leur amitié, spécialement Elisabeth Feodorovna. Et de leur côté, mes amis orthodoxes ont une vénération pour François d'Assise, Thérèse de Lisieux, et .. Jean Paul II ! etc... J'ai retrouvé leurs visages avec bien d'autres saints catholiques, dans le coin – prière de la maison de Père Alexander Men.

Ce nom permet d'évoquer cet ami devenu un saint .C 'est merveilleux quand l'amitié peut passer de la terre au ciel, ainsi il s'approfondit à l'infini.

Voici 15 ans, le 9 septembre au petit matin, le Père Aleksander Men était tué à coups de pelle militaire , en partant célébrer la divine liturgie en sa petite église paroissiale. Comme presque chaque année, j'ai la grâce d'être présent à Moscou, à la *Panakhidia* célébrée sur sa tombe par le Métropolite de Moscou.

En fait, il s'est écroulé devant le portail de bois de sa propre maison. Dans la pénombre, son épouse aperçoit un homme qui tombe. Croyant à un ivrogne, elle appelle la police qui à son tour l'appelle pour le reconnaître. N'avait –il pas confié à une de mes amies, lui demandant comment il aimerait mourir : « A ce moment, j'aimerais être seul avec Dieu ! » Quelques jours plus tard, ce sont deux petits garçons qui spontanément viendront ramasser la terre imbibée de sang pour l'offrir à son épouse. Tels les deux anges qui – en finale du secret de Fatima – recueillent le sang des martyrs de la Croix du Christ dans des arrosoirs de cristal pour le déverser sur les âmes...

Douze jours plus tôt, j'avais eu la grâce insigne de fêter avec lui la Dormition de la Mère de Dieu. Je n'oublierai jamais comment, à la fin de la divine liturgie, il célébra les funérailles d'un de ses paroissiens, recouvrant sa tête du blanc linceul de soie où se trouve imprimée l'icône de la Résurrection. Toute la famille autour de lui, cierge en main. Deux semaines plus tard, c'était son tour d'être enciélé. Ce sera le 11 septembre : martyr de Jean par décapitation.

Nous avons longuement parlé à table de l'évangélisation des jeunes et de l'urgence de créer en Russie au sein de l'Eglise orthodoxe, des écoles de vie baptismale, donc de foi, de prière et d'évangélisation.

Pourquoi a-t-il été ainsi sauvagement massacré ? Pour deux raisons majeures :

1. Son extraordinaire ardeur missionnaire le propulsant, toutes voiles déployées, sur les ondes, les amphis, et les campus durant les deux dernières années de sa vie. Après tant d'années de répression, il ne pouvait plus se taire.
2. Sa passion pour l'unité des baptisés. D'où son ouverture (hors du commun pour un prêtre orthodoxe de sa génération) aux baptisés non orthodoxes, et très particulièrement aux catholiques. Il allait jusqu'à envoyer en camps *Oaza* (Pologne), des jeunes Russes !

On sait ses profondes amitiés vécues avec des catholiques comme Jacques Loew, Irina Alberti, petite sœur Magdeleine (l'unique fois de sa vie où il peut enfin aller à Rome, il arrive juste pour les funérailles de celle – ci)

Avec ses ascendances juives et son ouverture au judaïsme, c'était intolérable. Sa flamme apostolique était redoutable pour le régime encore marxiste. Son ouverture œcuménique était insupportable à la fraction intégrisante de l'Orthodoxie. C'est un véritable martyr et de l'évangélisation et de l'Unité.